



# NOTE DE RECHERCHE



Inde, Source: Shutterstock

## Chocs économiques et pertes de biens personnels en fonction des sexes en Équateur, au Ghana et au Karnataka (Inde) : qui en fait les frais?

Auteurs : Cheryl Doss, Abena D. Oduro, Carmen Diana Deere, Hema Swaminathan

Les politiques face aux pertes matérielles directes et indirectes consécutives à des chocs doivent tenir compte du rôle des sexes. En effet, qu'il s'agisse de la possession (ou de la perte) de biens, ou encore des stratégies d'adaptation, ces chocs ne sont pas vécus de la même manière par les femmes et les hommes.

### ENJEUX

À court et à long terme, les chocs matériels ont de graves répercussions sur les ménages à faible revenu, en entravant leur capacité à se sortir de la pauvreté (Carter et Barrett 2006). Souvent, l'incidence n'est pas la même chez les hommes et les femmes. Cela peut dépendre des biens qu'ils possèdent, le cas échéant, ou de la manière dont la répartition des biens influe sur leurs stratégies d'adaptation par la suite. Lorsque la perte des biens est liée au genre, ces chocs auront un impact à long terme sur la dynamique et les relations de pouvoir dans les ménages. Comme la possession de biens par une femme est importante pour son bien-être et celui de sa famille (Quisumbing et Maluccio 2003), il est crucial de prendre en considération le type de perte consécutif à un choc de même que ses effets sur la répartition des biens au sein du ménage.

### PRINCIPALES CONSTATATIONS

- Les pertes matérielles directes (la destruction ou la perte de biens par suite d'une catastrophe naturelle qui ravage les terres et endommage les habitations) sont plus courantes que les pertes indirectes (la vente ou mise en gage de biens par suite d'un choc).
- Les pertes matérielles indirectes sont relativement rares. En pareil cas, les personnes touchées et celles qui décident de vendre ou de mettre en gage des biens varient en fonction du pays.
- La perception du nombre de chocs et de leurs effets, y compris les mécanismes d'adaptation, ne sont pas les mêmes chez les hommes et les femmes. Cela laisse supposer qu'ils ont une réaction différente face au même choc.

Pour analyser le rapport au genre lorsque survient un choc ou une perte matérielle et que des biens servent à y faire face, les chercheurs Cheryl Doss (Université d'Oxford), Abena D. Oduro et William Baah-Boateng (Université du Ghana), Carmen Diana Deere (Université de Floride), Hema Swaminathan et Suchitra J.Y. (Indian Institute of Management Bangalore) ont comparé les données d'enquêtes transversales auprès des ménages en Équateur, au Ghana et dans le Karnataka (en Inde). Ces données portaient sur la possession de biens personnels.

## PRINCIPALES CONSTATATIONS

**Par suite d'un choc, les pertes matérielles directes sont plus courantes que les pertes matérielles indirectes.**

Par pertes directes, on entend la destruction ou la perte de biens, par exemple lorsqu'une terre ou une habitation est touchée par une catastrophe naturelle. Dans les trois régions étudiées, la maladie ou les décès sont la principale cause des pertes matérielles. Viennent ensuite la criminalité et les accidents, en Équateur et au Ghana, puis les catastrophes naturelles, dans le Karnataka, en Inde.

**Les pertes matérielles indirectes, sous forme de vente ou de mise en gage à la suite d'un choc sont relativement peu courantes; des différences existent selon les pays en ce qui concerne les personnes dont les biens sont touchés et celles qui prennent la décision de les vendre ou de les mettre en gage.**

Dans l'ensemble, les stratégies d'adaptation les plus courantes ont été le recours aux économies (Équateur et Ghana) ainsi

qu'à l'emprunt ou aux avances sur salaire (Karnataka). Lorsque les membres des ménages ont utilisé leurs ressources matérielles, les effets ont varié en fonction du sexe : au Ghana et en Équateur, où les biens visés appartenaient à la fois aux hommes et aux femmes, leurs propriétaires ont décidé ensemble de les vendre. Au Karnataka seulement, les biens des femmes (principalement des bijoux) étaient plus susceptibles d'être vendus ou mis en gage. Même si la décision de vendre ou de mettre en gage un bien revenait en grande partie à la personne qui en était propriétaire, au Karnataka, les décisions concernant les biens des femmes étaient parfois prises par les hommes.

**Les hommes et les femmes perçoivent différemment les effets des chocs et les mécanismes d'adaptation, ce qui permet de penser que les couples peuvent réagir différemment à un même choc.**

Dans seulement environ un tiers des ménages, les conjoints ont déclaré avoir subi le même nombre de chocs économiques. Et dans ces cas, ils ont perçu les effets de manière différente. À titre d'exemple, au Karnataka, les deux conjoints de certains ménages estimaient que la même inondation avait eu des répercussions sur leurs avoirs. Toutefois, la femme a parlé de « dommages à la maison » alors que le mari a déploré une « mauvaise récolte ». En outre, les couples adoptent des stratégies d'adaptation différentes : plus du tiers disent avoir adopté des stratégies différentes face au même choc.

Répartition des types de bouleversements menant à une perte de biens

	<u>Équateur</u>	<u>Ghana</u>	<u>Karnataka</u>
Criminalité et accidents	67.0	38.4	6.5
Perte de biens pour d'autres raisons	N/A	35.5	16.8
Chocs de revenu	12.6	9.6	9.8
Abandon/divorce/séparation	7.9	2.7	0
Catastrophes naturelles	11.9	10.3	67.0
Autre	0.6	3.6	0
Total	100%	100%	100%
N = Bouleversements entraînant une perte de biens S.O.	673	488	738

## RÉFLEXIONS STRATÉGIQUES

### **S'agissant des pertes matérielles directes, les régimes d'assurance devraient protéger les ménages contre les chocs les plus courants dans une région donnée.**

Compte tenu de la forte incidence des pertes matérielles directes imputables à des vols ou à des cambriolages (en Équateur et au Ghana) et à des catastrophes naturelles (au Karnataka), les régimes d'assurance devraient prévoir une protection contre les risques tels que les inondations, les sécheresses, les accidents et la criminalité. À cet égard, force est de constater que peu de ménages utilisent les mécanismes formels de protection sociale face à des chocs, lorsque de tels mécanismes existent. En conséquence, il pourrait être nécessaire d'améliorer et de réformer ces régimes.

### **Pour ce qui des pertes matérielles indirectes, il convient de prendre en considération les effets au sein des ménages, pour permettre aux deux conjoints de se relever d'un choc.**

Le recours à différentes stratégies d'adaptation par les conjoints peut faire partie d'une stratégie commune. Toutefois, lorsque c'est l'un des membres du ménage qui possède les biens, le fait de les vendre ou de les mettre en gage se répercutera différemment sur l'homme et la femme. Pour répondre à ces situations, les politiques doivent tenir compte des stratégies d'adaptation sexospécifiques et de l'effet disproportionné des pertes matérielles indirectes sur les femmes.

### **Toute politique visant à atténuer les effets des chocs sur les biens doit prendre en considération les modes de répartition des biens entre les hommes et les femmes.**

Étant donné qu'au Ghana et au Karnataka, les femmes sont beaucoup plus pauvres que les hommes, la perte de leurs biens personnels aura de graves conséquences pour leur bien-être. Par exemple, au Karnataka, en Inde, il est fort probable qu'elles vendent leurs bijoux pour se relever d'un choc. Sur le long terme, cette pratique est néfaste, puisqu'elles doivent se départir de leurs maigres possessions. Les décideurs devraient donc envisager de renforcer et de mieux faire respecter le droit des femmes à la propriété, pour faciliter l'acquisition de biens par celles-ci et, par là même, réduire leur vulnérabilité aux chocs.

### Références:

Carter, M. R., and C. B. Barrett. 2006. "The Economics of Poverty Traps and Persistent Poverty: An Asset-Based Approach." *Journal of Development Studies* 42 (2): 178–199.

Quisumbing, A. R., and J. Maluccio. 2003. "Resources at Marriage and Intra-household Allocation: Evidence from Bangladesh, Ethiopia, Indonesia, and South Africa." *Oxford Bulletin of Economics and Statistics* 65 (3): 283–327.

Le présent document a été rédigé par Doss, C., Oduro, A., Deere, C. et Swaminathan, H. Il s'appuie sur les principales conclusions tirées de l'article scientifique suivant financé par ONU Femmes :

Doss, C., Oduro, A. D., Deere, C. D., Swaminathan, H., Baah-Boateng, W., and Suchitra, J. Y. 2018. "Assets and Shocks: A Gendered Analysis of Ecuador, Ghana and Karnataka, India." *Canadian Journal of Development Studies* 39(1): 1-18.

Citer la source comme suit :

Doss, C., Oduro, A. D., Deere, C. D., Swaminathan, H., Baah-Boateng, W., et J.Y., Suchitra. 2019. « À qui revient la charge? Les bouleversements économiques et la perte de biens chez les hommes et les femmes en Équateur, au Ghana et au Karnataka (Inde) ». Série de notes de recherche de la RCED. *Revue canadienne d'études du développement*, Canada.

*La présente note de recherche a été réalisée à l'aide du soutien financier du gouvernement du Canada fourni par l'entremise d'Affaires mondiales Canada et de l'Association canadienne d'études du développement international. Le contenu de cette publication ne reflète d'aucune façon les politiques ou la position officielle d'Affaires mondiales Canada. L'exactitude de l'information et des commentaires engagés uniquement la responsabilité des auteurs. Veuillez noter que certaines ressources citées dans cette note de recherche peuvent ne pas exister dans les deux langues officielles.*

## NOS PARTENAIRES



Global Affairs  
Canada

Affaires mondiales  
Canada